

Conquérir et Garder sa Liberté

Introduction

Cette étude est bien incomplète, mais elle est comme un cri de souffrance au milieu des ténèbres spirituelles qui envahissent le monde. Il est écrit :

Act 2/3-40 : Pierre leur dit.... 40 et, par plusieurs autres paroles, il les conjurait et les exhortait, disant : **Sauvez-vous de cette génération perverse.**

Comprendre le sens de la liberté n'est pas chose facile. C'était pourtant le premier objectif de Dieu de créer un homme libre, ayant son libre arbitre pour assumer ses choix. En faisant cela, l'Eternel prenait le risque de voir l'homme s'éloigner de lui. Mais nous savons bien que **l'amour sans liberté n'est pas l'amour.**

Deut 30/19 : J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. **Choisis** la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité,

L'être humain est placé dans une communauté dans laquelle chacun devrait trouver sa place et réaliser ce pourquoi il a été créé.

Quand Dieu donne à Moïse les 10 paroles, il ne commence pas en disant "Je suis le Dieu créateur qui a fait le ciel et la terre..."; non il dit : "Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude" (Ex 20/2). Il se présente donc comme **celui qui libère de l'esclavage.**

De même Yeshoua a dit :

Jean 8/36 : Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres.

Nous constatons qu'il parle de la même chose, être "réellement libre". Cela sous entend que l'on peut avoir "l'impression d'être libre", sans l'être vraiment.

On ne peut parler de liberté sans évoquer son contraire, l'esclavage. Wikipédia définit l'esclavage comme suit :

"L'esclavage est la condition d'un individu privé de sa liberté, qui devient la propriété, exploitable et négociable comme un bien matériel, d'une autre personne."

L'esclavage est une dépendance à quelque chose ou à quelqu'un. Cela sous entend la présence d'un ou plusieurs liens : physiques, spirituels, ou psychologiques qui entravent le libre arbitre et la liberté d'action.

Bien entendu, dans toute société il y a des limites, sans lesquelles elle se détruit. Le sujet de la liberté est central, c'est pourquoi de grands penseurs ont donné des paroles qui font réfléchir, en voici quelques unes :

Tout peuple qui s'endort en liberté se réveillera en servitude. (Alain)

Il est bien plus difficile de conserver la liberté que de l'acquérir. (Charles Dubois)

Il n'y a pas de liberté pour l'homme tant qu'il n'a pas surmonté sa crainte de la mort. (Albert Camus)

La liberté seule permet de dire la vérité. (Napoléon Bonaparte)

"Lorsque règne la Vérité, la Justice en découle nécessairement, puis en dernier lieu vient la Paix, qui est le plus grand des bienfaits auquel puisse aspirer l'humanité." (Tr. des Pères, I, 18)

Le couple, fruit de la sagesse de Dieu

Le couple est une preuve de l'immense sagesse de Dieu. Un Rabbín raconte que quand Adam a donné des noms aux animaux, c'était pour leur donner un sens, mais aussi pour prendre autorité sur eux.

L'Eternel a jugé qu'il n'était pas bon pour l'homme d'être seul. C'est pourquoi il a sorti la femme du côté d'Adam, elle est la "chair de sa chair". Parmi les animaux, l'homme n'avait pas trouvé son équivalent, sa partenaire. Aussi Dieu a dit :

Gen 2/18b :

אֶעֱשֶׂה לוֹ עֵזֶר כְּנֶגְדּוֹ

E'eseh lo ezer kenegdo

Je ferai pour lui **un secours contre lui.**

"Un secours contre lui", cette expression est très importante parce que Dieu sait que l'homme peut se prendre pour Dieu dans son monde. L'instinct du pouvoir est presque divin. Si Dieu a créé la femme, c'est aussi pour "neutraliser" cet instinct, ainsi à deux il est plus difficile de se prendre pour un dieu. La femme est donc bien un secours contre le pouvoir excessif de l'homme. Notons en passant que l'inverse est également vrai, le couple est créé pour l'équilibre des deux êtres.

La liberté est dangereuse, c'est le libre arbitre de servir ou non Dieu ! La liberté est une clé essentielle de la vie.

Quand on se marie, on reconnaît ses limites. Le but d'un couple est de faire un ou plusieurs enfants, qui font comprendre à l'homme qu'il ne peut pas rivaliser avec Dieu. L'enfant c'est moi-

même et ce n'est pas moi ! La famille est donc un bon moyen d'équilibrer notre liberté.

Cependant, avez-vous remarqué qu'Adam n'a donné un nom à sa moitié : "Eve", qu'après la chute ? Il a donc pris domination sur elle à ce moment là. La domination de l'un sur l'autre est de l'ordre du péché, la liberté en Yeshoua rétablit l'égalité dans la complémentarité. Chacun ayant ses propres rôles et responsabilités dans la famille.

L'amour véritable consiste à faire une place à l'autre. Comme l'explique Albert Guigui, Grand Rabbín de Belgique : La gloire de Dieu est partout, il remplit l'univers à lui seul. Par conséquent, il n'y avait pas de place pour l'homme. Alors l'amour de Dieu a consisté, en quelque sorte à se "rétrécir" à faire comme des parents qui, le matin voient venir dans leur lit, le petit enfant. Ils lui font une place pour qu'il soit bien. De même, Dieu a fait une place à l'homme et pour cela, il a laissé une partie de la sienne.

L'esclavage

Pourquoi mettre en esclavage ?

Quel est l'intérêt de mettre une personne en esclavage ? C'est de tirer profit égoïstement de ce qu'elle peut faire, être ou représenter. En réalité, l'esclave est mis au rang d'un objet utilisable à merci, mais ce n'est jamais exprimé clairement. L'esclavage détruit l'identité de la personne et lui retire son avenir selon Dieu.

Pour mettre en esclavage une personne il faut arriver à en prendre les commandes, soit par la violence ou la contrainte, soit par la pénétration dans l'âme ou (et) l'esprit de cette personne afin d'y placer un ou plusieurs liens de dépendance. J'utilise volontairement le mot "pénétration" car la pénétration sans consentement est un viol ! Il y a de nombreuses formes de viol.

Il y a donc 3 voies possibles : le corps, l'âme et l'esprit. La plupart des lois mondiales interdisent l'esclavage au sens physique du terme, c'est un grand progrès, mais le fléau est encore très répandu. Il suffit de penser aux réseaux mafieux de toutes sortes qui exploitent les êtres humains : sexe, drogue, travail forcé, trafics d'organes et d'enfants, la misère organisée etc...C'est le fond de commerce de la grande Babylone (Apoc 18/11-13).

Voici, pour rappel, le premier article de la déclaration des droits de l'homme (1789) :

"Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité."

De nos jours, l'esclavage a pris des formes plus "distinguées", entre autre en utilisant les méthodes de conditionnement de la pensée et de manipulation à tous les échelons.

Pourquoi Yeshoua dit-il : "vous serez réellement libres" ? Parce que le grand raffinement des manipulateurs est de faire croire aux gens qu'ils sont libres, alors qu'ils sont conditionnés pour réagir de telle et telle manière.

N'oublions pas que Satan est un "accusateur", par conséquent son rôle consiste à mettre sur nos épaules la "culpabilité". Quand un méfait est commis, la culpabilité va toujours sur quelqu'un, bien souvent sur la victime qui devient le jouet du manipulateur de nos âmes. Satan a aussi ses serviteurs...

Les objectifs des manipulateurs sont toujours les mêmes, il y a :

- La soif de pouvoir, la gloire, la domination, l'influence, l'orgueil etc..
- L'argent, les biens matériels, l'apparence...
- Le sexe, le plaisir, toutes les jouissances etc...

Changer de mentalité

Comment peut-on s'apercevoir que l'on est manipulé ? La règle semble très simple :

Matt 7/15-20 : Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs. ¹⁶ Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ? ¹⁷ Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. ¹⁸ Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. ¹⁹ Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. ²⁰ C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.

D'accord, un manipulateur donne de mauvais fruits, mais la difficulté commence lorsqu'au milieu des mauvais fruits il y en a quelques uns qui semblent bons. La grande force de ces personnes est de brouiller les pistes. Par exemple, nous savons que les hébreux étaient esclaves en Egypte, ils devaient faire des briques sous le fouet. Il n'empêche qu'une fois dans le désert ils regrettaient leur état passé :

Nb 11/5-6 : Nous nous souvenons des poissons que nous mangions en Egypte, et qui ne nous coûtaient rien, des concombres, des melons, des poireaux, des oignons et des aulx. ⁶ Maintenant, notre âme est desséchée : plus rien ! Nos yeux ne voient que de la manne.

Ainsi nous voyons qu'un peu de "bonnes choses" aide à supporter les mauvaises qu'on nous inflige. C'est une des raisons pour lesquelles il est difficile de "désirer" être libre. Pour le vouloir, il faut avoir compris qu'on ne l'est pas ! Et cela demande du discernement et de la volonté. Quand Yeshoua rencontra un malade, il lui demandait : "veux-tu être guéri ?", cela signifie également : "veux-tu être libre !".

Tout est une question de vision, les hébreux ont dit : "Nos yeux ne voient que la manne...". Or, la manne c'était la bénédiction de Dieu pour eux à ce moment là.

Pourquoi n'aimaient-ils pas la manne, au point de vouloir la rejeter ? Parce qu'ils ne comprenaient pas le plan, la pédagogie de Dieu pour leur vie. Il a fallu un "sas de décompression" de 40 ans au désert pour que le peuple perde sa **mentalité d'esclave** et acquiert la **mentalité d'homme libre**.

Bien entendu les hébreux souffraient en Egypte, mais ils étaient tellement habitués et cela depuis des générations, qu'ils ne se souvenaient plus ce que voulait dire "être libre". Même pour Moïse il a fallu 40 ans au désert avant de prendre la tête de la libération. Moïse était un prince d'Egypte qui avait été conditionné par le système.

Etre libre, vraiment libre, sous entend un renouvellement complet de l'être humain. J'ai coutume de dire que **la liberté ça se conquiert**, mais quand on pense l'avoir acquise, il faut la conserver, car tout dans ce monde, veut nous la reprendre.

La liberté appartient à ceux qui l'ont conquise. (André Malraux)

Les conditionnements humains

Les religions et les systèmes en ...isme

A chaque fois que la société a voulu se "débarrasser" de la religion, elle en a créée une autre encore pire. Tous les "...ismes" (Nazisme, Communisme, Islamisme...) ont les mêmes travers et finissent mal. Beaucoup de religions fonctionnent par la superstition, c'est à dire la peur.

La peur est un facteur de blocage extraordinaire. Quand on a peur on cherche à se cacher et la meilleure cachette est d'être le plus anonyme possible : "couleur passe muraille", c'est à dire être comme tous les autres. **La liberté n'est pas d'être comme tous les autres, mais d'être soi-même** au milieu des autres.

Quand Dieu a décidé de sortir son peuple d'Egypte, c'était une action à l'échelle d'un peuple. Mais quand l'un de nous découvre à quel point il n'est pas libre, alors pour changer sa condition il ne doit pas avoir peur. Car il devra affronter le regard et l'opposition des autres en sortant de l'anonymat : comment oses-tu faire cela ? dire cela ? te comporter de cette manière etc...

La seule possibilité pour surmonter la peur, c'est de connaître intimement l'amour de Dieu, car il est écrit :

1 Jean 4/18 : La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour.

Pour conquérir la liberté, il faut affronter et nommer les liens, les tenants et aboutissants du système qui enchaîne. On comprend alors qu'il faut parfois bien du temps puis puiser le courage de le faire. Qu'on se souvienne comment Dieu a brisé la résistance de Pharaon, il a fallu du temps et ce n'était pas l'œuvre d'un homme.

On ne déchire pas les liens de l'esclavage par la diplomatie et la gentillesse. Il faut parfois des actes décisifs et se séparer des personnes ou des groupes nocifs. Mais il faut veiller en même temps à protéger sa propre personne et surtout rechercher le moyen de la vraie liberté, celle qui dure.

La liberté et l'instinct

Car il est un danger, c'est qu'une fois libre on se remette sous un autre joug. **On ne peut pas vivre en dehors du monde. Or, ce sont nos besoins réels ou supposés qui sont les "attrapes jougs"**.

Si j'ai besoin de m'évader, je peux me mettre à boire de l'alcool. Si j'ai besoin d'amour je peux accumuler les partenaires. Si j'ai besoin d'être rassuré je peux devenir religieux, Si j'ai soif de réussite je vais tout sacrifier à ma carrière etc...

Mais quels seront les "dommages collatéraux" à mon attitude d'être "libre" ? Paul disait :

1 Cor 10/23 : Tout est permis, mais tout n'est pas utile ; tout est permis, mais tout n'édifie pas.

Bien entendu je suis libre de boire, mais serais-je longtemps libre ? Très rapidement je vais perdre le contrôle. **La liberté c'est de pouvoir garder le contrôle de moi-même.** Une des différences entre l'homme et l'animal, c'est la manière de vivre. L'animal obéit à ses instincts, Dieu l'a fait comme cela. Tandis que l'homme mûr a la capacité de dominer ses instincts et de poser des actes réfléchis et responsables.

Les passions et la liberté s'excluent l'une l'autre. (Félicité Robert de Lamennais)

La liberté sans frein est toujours mariée avec le malheur. (William Shakespeare)

La Parole est à double tranchant

Certains critères religieux peuvent devenir des pièges. Par exemple il est écrit : "tu aimeras ton prochain comme toi même". C'est l'un des deux fondements de la Torah. Mais "aimer" ne veut pas dire se soumettre avec joie à un oppresseur.

Il y a deux sortes d'opresseurs, ceux qui finissent par reconnaître le mal qu'ils font et changent d'attitude, ceux là passent par la repentance et redeviennent fréquentables, ils sont rares. Et puis il y a ceux qui manipulent sans vergogne et ne voient même pas qu'ils manipulent, ils sont à mille lieux de la repentance ! Ceux là, il faut les fuir.

La frontière entre la "manipulation" et le "conseil" est très ténue, c'est une question d'insistance et d'habileté, les choses sont plus ou moins fines ou grossières, mais aussi comme toujours il faut déceler la motivation profonde. Que recherche celui ou celle qui "influence" les autres ? Il nous faut demander à Dieu le discernement pour que la vérité apparaisse clairement, car dans bien des cas nous ne verrons les fruits que plus tard.

Les écritures nous disent "gardez vous des faux prophètes" et encore "ne vous laissez pas séduire". Nous sommes dans un temps où les chrétiens sont à la merci de prophéties et de visions de toutes sortes. Il n'est pas très difficile de comprendre que nous sommes à la veille de grands bouleversements, le monde n'a jamais été aussi armé militairement et instable.

Partant de là les esprits s'échauffent, la peur est en sourdine dans les esprits et nous avons une profusion de visions et d'oracles qui tombent, en particulier dans le monde chrétien, mais pas seulement. Est-ce que cela vient de Dieu ? C'est possible, mais pas forcément.

Quand une vision ou une prophétie emmène une personne ou un groupe dans un chemin, il faut toujours ouvrir les yeux et les oreilles spirituelles. N'y a-t-il pas une manipulation cachée derrière cela ? A quoi cela conduit-il ? Y a-t-il plus d'amour et de vérité dans ce chemin ? Les gourous sont de super faux prophètes, apprenons à les démasquer, car dans beaucoup d'églises le malin a placé ses pions et ses réseaux.

Dans certaines assemblées, il y a ce qu'on appelle une "vision de l'église". C'est à dire que le ou les leaders de cette assemblée ont "reçu une vision" pour orienter les activités du groupe. Pourquoi pas ?

Mais attention à ce que cela n'aille pas jusqu'à exclure celles et ceux qui se sentent appelés à d'autres activités. Dans le corps de Yeshoua Ha Mashiah, il n'y a pas que l'évangélisation ou la louange ou toute autre spécialité excluant les autres. Dans le corps de Yeshoua HaMashiah, il y a une place et une fonction pour chaque membre.

Qu'en pense notre Dieu ?

La colère contre les mauvais pasteurs

Rappelons nous que Dieu est parfois en colère, voici ce qu'il dit des mauvais conducteurs :

Jér 23/32 : Voici, dit l'Eternel, j'en veux à ceux qui prophétisent des songes faux, Qui les racontent, et qui égarent mon peuple Par leurs mensonges et par leur témérité ; Je ne les ai point envoyés, je ne leur ai point donné d'ordre, Et ils ne sont d'aucune utilité à ce peuple, dit l'Eternel.

Ez 34/2-11 : Les pasteurs ne devaient-ils pas paître le troupeau ? ³ Vous avez mangé la graisse, vous vous êtes vêtus avec la laine, vous avez tué ce qui était gras, vous n'avez point fait paître les brebis. ⁴ Vous n'avez pas fortifié celles qui étaient faibles, guéri celle qui était malade, pansé celle qui était blessée ; vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue ; mais vous les avez dominées avec violence et avec dureté..... ¹⁰ Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici, j'en veux aux pasteurs ! Je reprendrai mes brebis d'entre leurs mains, je ne les laisserai plus paître mes brebis, et ils ne se paîtront plus eux-mêmes ; je délivrerai mes brebis de leur bouche, et elles ne seront plus pour eux une proie. ¹¹ Car ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, j'aurai soin moi-même de mes brebis, et j'en ferai la revue.

Il n'y a jamais eu autant de chrétiens en dehors des églises qu'en cette période actuelle, comment cela ce fait-il ? Ce n'est pas une mode, c'est un triste constat et un véritable signe des temps, Dieu sépare : "Je reprendrai mes brebis d'entre leurs mains..."

Le Seigneur seul rend libre

Aimer comme soi-même

Aimer c'est vouloir que l'autre grandisse et mûrisse, ainsi il pourra entrer dans le chemin que Dieu lui a réservé.

Mais dans de nombreux cas, la personne opprimée n'a pas la capacité d'aider l'opresseur à changer, alors il vaut mieux couper la relation pour se reconstruire soi-même. Car l'opprimé est

en état de faiblesse, il a besoin d'être protégé et reconstruit.

Or, l'ordre de Dieu dit "tu aimerascomme toi-même" ! Ce qui montre que le fait de se protéger pour se reconstruire n'est pas un péché, mais c'est "s'aimer soi-même". Nous avons le droit et même le devoir de nous protéger et de nous "aimer nous-mêmes", sans nous sentir coupable.

Il faut du temps pour être "désintoxiqué" d'un endoctrinement. Même d'un endoctrinement qui semble "gentil et supportable". D'ailleurs le meilleur camouflage du péché c'est la gentillesse, plus exactement l'apparence de gentillesse !

Le Seigneur seul nous rend libre

Que nous dit le Seigneur ? Il nous affirme que lui seul peut nous rendre libre. Comment ? En suivant son chemin. Quand il est venu, il était la Parole incarnée. Son chemin se trouve donc dans la Parole, rien que la Parole, mais bien comprise.

Cela signifie qu'il n'y a pas de liberté sans une étude sérieuse des écritures. Nous devons les "manger" et les "digérer", demander à Dieu qu'il nous ouvre cette parole afin que nous fassions ce que Dieu nous demande de tout notre cœur, avec joie, librement et sans contrainte.

Tout ce que les hommes ont ajouté à la Bible, les dogmes etc...Finissent par brouiller le message et mettre en oppression. Le pire c'est quand les hommes sont contents d'être opprimés par la religion, pour la "bonne cause" ! A ne pas confondre avec les souffrances que provoquent les persécutions.

Ne confondez pas !

Parfois on confond la liberté avec la joie de faire partie d'un groupe. L'homme n'aime pas être seul, alors quand il est admis dans une communauté, il a l'impression d'exister, il est reconnu. A partir de là on suit les mouvements du groupe, exactement comme dans un banc de poissons, aucun d'entre eux ne sort du groupe. Est-ce la liberté ? Non bien entendu, car il n'y a pas d'autonomie.

Un être libre est autonome ce qui ne veut pas dire isolé, il décide pour lui même en fonction des critères de son choix, mais il ne suit pas le troupeau bêtement, car à la fin de sa vie c'est lui qui sera devant Dieu, le troupeau ne pourra rien faire, ni le "leader". C'est tellement rassurant d'être noyé dans un groupe.

C'est là qu'on réalise que le prix de la liberté, c'est aussi d'avoir le courage d'être différent. Que va-t-

on penser de moi ? Et si je ne vais plus avec les autres que va-t-il m'arriver ? Vais-je tenir le coup ? Et puis j'ai des amis ou des activités que je ne veux pas perdre...Se détacher d'un groupe nocif ne va pas de soi, cela provoque parfois beaucoup de violences morales, spirituelles et physiques.

Il n'y a pas de liberté sans lutte. (Henning Mankell)

Quand les hébreux sont entrés en terre promise, Dieu leur avait "donnée" celle-ci, mais ils ont dû combattre pour la posséder. Il en est de même pour la liberté.

Un chemin difficile vers la vérité

La perte des faux amis

Les faux amis ressemblent à la fausse monnaie, ils en ont le brillant et le peu de valeur. (Axel Oxenstiern)

La conquête de la vraie liberté fait souvent perdre les faux amis. D'ailleurs il est rare d'avoir de véritables amis et c'est dans l'épreuve qu'on les reconnaît. Car beaucoup "d'amis" sont en fait des gens qui ont un certain intérêt à vous connaître, mais si cet intérêt cesse, l'amitié cesse aussi. Voilà encore une difficulté qu'il faudra surmonter, les liens amicaux que l'on croyaient solides ne le sont pas tous et c'est très déstabilisant. Yeshoua ne disait-il pas :

Luc 21/16 : Vous serez livrés même par vos parents, par vos frères, par vos proches et par vos amis, et ils feront mourir plusieurs d'entre vous.

Conquérir la liberté c'est affronter la vérité sur beaucoup de points, une véritable remise en cause de choses que l'on croyait vraies, mais que l'on découvre fausses. Il ne faut pas avoir peur de la vérité, il est dit :

Jean 8/32 : vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.

On dit parfois que toute vérité n'est pas bonne à dire. Ce n'est pas de cela dont il s'agit ici, mais de "connaître" la vérité. Quand un délit a été commis, les victimes ont toujours besoin de connaître la vérité lors du jugement afin d'avoir la paix. Sans la connaissance de la vérité, suivi d'un jugement juste, l'affaire n'est pas réglée.

L'exploitation des écritures

Les manipulateurs savent tordre le sens des écritures. Par exemple il est écrit :

1 Pie 2/18 : Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont d'un caractère difficile.

La question de la soumission aux autorités dans l'église est très mal comprise. On peut avoir un caractère difficile mais reconnaître ses torts et être droit. J'ai connu un directeur qui était capable de s'emporter, mais le lendemain il s'excusait, c'était un homme droit, nous pouvions lui faire confiance. Un autre responsable ne se mettait jamais en colère, il paraissait beaucoup plus gentil et doux, mais il avait un comportement fourbe.

Il n'est pas écrit qu'il faut se soumettre aux oppresseurs qui utilisent leur position d'autorité pour exploiter les écritures et les situations dans leur intérêt. C'est de la malhonnêteté et une forme d'escroquerie, n'est-il pas écrit :

Es 58/6 : Voici le jeûne auquel je prends plaisir : Détache les chaînes de la méchanceté, Dénoue les liens de la servitude, Renvoie libres les opprimés, **Et que l'on rompe toute espèce de joug** ;

1 Cor 7/23 : Vous avez été rachetés à un grand prix ; **ne devenez pas esclaves des hommes.**

Voici un autre exemple de verset dont on tord facilement le sens pour l'exploiter :

1 Cor 13/4 : **L'amour** est patient, il est plein de bonté; l'amour n'est pas envieux; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, ⁵ il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne soupçonne pas le mal, ⁶ il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité; ⁷ il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il **supporte tout.** (S21)

Voilà un verset qui, s'il est mal compris peut conduire tout droit à l'esclavage : l'amour supporte tout ! Bien entendu, quand on n'a pas le choix, il faut supporter. Mais faut-il tout supporter ?

Une femme battue par son mari doit-elle supporter cela, parce qu'il est écrit : "femmes soyez soumises à vos maris" ? Les prédicateurs qui demandent ce genre de soumission sont **des "complices" et non des pasteurs**, il faut dire les vrais mots ! Il est écrit :

1 Pie 2/15-16 : Car c'est la volonté de Dieu qu'en pratiquant le bien vous réduisiez au silence les hommes ignorants et insensés, ¹⁶ étant libres, **sans faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté**, mais agissant comme des serviteurs de Dieu.

Ces maris là sont des tortionnaires passibles de la justice, ils sont tout sauf chrétiens, même s'ils savent bien prier ou prêcher le dimanche, ça n'a rien n'à voir. N'est-il pas écrit que les maris doivent aimer leurs femmes ?

Eph 5/25 : Maris, aimez vos femmes, comme Mashiaḥ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle,...

Rom 13/10 : **L'amour ne fait point de mal** au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi.

Une véritable autorité selon Dieu est remplie d'amour et de respect pour les autres, la personne n'a pas besoin d'annoncer son titre de "pasteur" ou autre pour asseoir son autorité, une véritable autorité spirituelle se sent très bien et on a aucun mal à s'y soumettre. Quelqu'un qui annonce tout le temps son titre n'est pas sûr de son autorité, alors il peut devenir autoritaire, ce n'est pas pareil du tout.

L'autorité fait des machines ; la liberté fait des hommes. (Emile de Girardin)

Supposons qu'un enfant insulte sa mère et lui crache au visage, doit-elle supporter cela par amour pour lui ? N'est-ce pas le travail du père, ou à défaut de la mère, de le reprendre et le corriger pour que cela cesse ?

Non seulement il y a des choses que nous ne devons pas supporter, mais c'est l'amour qui le commande. Qu'est-ce que l'amour ? Est-ce de laisser faire tout et n'importe quoi ? N'est-il pas écrit :

Luc 17/3 : Prenez garde à vous-mêmes. Si ton frère a péché, reprends-le ; et, s'il se repent, pardonne-lui.

La manipulation des groupes

Vous êtes vous déjà interrogé sur le fait que l'église de Laodicée soit en apparence prospère, alors que Yeshoua n'y soit pas présent ? ((Apoc 3/14-22). Rien n'est plus simple que de manipuler un groupe, il suffit pour cela d'un bon "leader" assez habile, souvent intelligent, qui utilise les techniques mises au point pour la politique, le commerce, le sport etc..

A titre d'anecdote, on entend souvent dans les églises, le conducteur dire "sentez-vous libres de....", sous entendu "faire ce que je vous dis !" (lever les mains, danser, sauter, prier etc...). Il ne faut pas confondre "se sentir libre" et "être libre".

Qui ose ne pas lever les mains, quand le conducteur le demande ? Certains diront : "Oui, mais c'est un moment de communion"..., certes. Mais attention, nous sommes à la frontière de la manipulation...

Si l'Esprit Saint est véritablement présent, on n'a pas besoin de l'aider par des techniques de manipulation, il suffit que nos cœurs soient bien disposés. Par exemple, certaines louanges rythmées et prolongées volontairement en ritournelle, amènent les foules dans des moments d'extase ou d'excitation. Qui est à l'œuvre ?

Souvenons nous que David a été puni pour avoir utilisé un char à bœufs pour transporter l'arche d'alliance (2 Sam 6/2-7) alors qu'elle devait être portée par les lévites.

Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas utiliser les moyens techniques modernes : vidéos, musiques etc...Mais qu'il ne faut en aucun cas vouloir aider le Saint Esprit à faire son travail, voir même pourquoi pas, le remplacer ! C'est ce qui arrive à Laodicée...Une église qui tourne toute seule, pas besoin de Dieu !

Levez la tête, votre délivrance approche

Regardons vers le haut

Un être esclave doit, pour s'en sortir, relever la tête. Par exemple, à l'approche de la venue du Mashiah, il est écrit :

Luc 21/28 : Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche.

Relever la tête veut dire regarder vers le ciel et se rendre compte que l'Éternel a envoyé son fils mourir pour que nous soyons libres. Il n'y a donc pas de honte à refuser certaines situations anormales, certains comportements avilissants, certaines relations nocives, etc... Nous sommes des êtres humains, pas des bêtes de somme et encore moins des machines ! Un chrétien, comme toute autre personne, a le droit de se protéger ! La liberté c'est aussi la dignité humaine.

Gal 5/1 : C'est pour la liberté que Yeshoua Ha Mashiah nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude.

La sortie d'une situation d'esclavage prend du temps à la fois pour perdre les habitudes de soumission aveugle, mais aussi pour amener toute la situation dans le pardon.

Nous n'avons sans doute pas la capacité de changer les oppresseurs, c'est l'affaire de Dieu et parfois de la justice humaine, mais nous devons leur pardonner pour être entièrement libre. Sinon les pensées vont tourner en boucle dans notre tête et des liens d'amertumes vont se créer, peut-être des désirs de vengeance, c'est un autre esclavage qu'il faut éviter.

Cela ne signifie pas que nous devons forcément rencontrer les personnes dont nous voulons nous séparer ou les confronter, mais nous devons leur pardonner devant Dieu. Ne confondons pas le "pardon" et la "réconciliation", pour être réconciliés, il faut que les deux parties fassent un pas.

Combien d'entre nous, lorsque nous avons voulu quitter une assemblée, avons été "convoqués" pour nous expliquer ? Combien se sont fait démolir dans ces tribunaux ecclésiastiques, seul contre tous ! pourtant, n'est-il pas écrit :

Jean 10/9 : Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages.

On se sert à merveille, pour tenir en soumission les brebis, du texte suivant :

Héb 10/25 : N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour.

Est-il question de "convocation" à une explication pour sortir de l'enclos de Yeshoua ? Pas du tout. Ceci n'exclut pas que l'on puisse s'expliquer avec les autorités spirituelles, à condition qu'elles soient capables de comprendre et qu'elles n'aient pas comme objectif d'avoir toujours raison. Tout le problème est là !

Beaucoup de celles et ceux qui ont quittés un organisme cultuel abusif, on mis une ou plusieurs années à se remettre.

Prendre des engagements en toute liberté

La liberté n'est pas l'absence d'engagement, mais la capacité de choisir. (Paulo Coelho)

La liberté permet de prendre et de tenir des engagements. Tout engagement doit être pris en connaissance de cause et sans aucune pression. Chacun est libre de décider de ses choix, mais un engagement est contraignant, il faut s'y tenir. Sinon, aucune société ne peut se construire durablement.

Dans un périmètre défini, par exemple un pays, il y a des lois communes à tous. Tant que celles-ci ne violent pas la Parole de Dieu, si nous sommes dans ce pays nous devons nous y soumettre pour le bon fonctionnement du pays. Toute personne qui s'oppose à cela n'est pas en liberté, mais en rébellion.

La liberté ne consiste pas à se soustraire aux lois naturelles et divines. (André Langevin)

Il n'y a point de liberté sans lois. (Jean-Jacques Rousseau)

La liberté est le droit de faire tout ce que les lois permettent. (Montesquieu)

Le Grand Rabbin, Albert Guigui dit ceci :

"Le concept de liberté ne signifie pas l'affranchissement d'une contrainte extérieure permettant à l'homme d'agir à sa guise. La liberté ne doit pas être une anarchie".

Pour le peuple juif, à sa sortie d'Égypte, la liberté a été accompagnée des lois données à Moïse pour pouvoir servir Dieu correctement. De même, en nous donnant la liberté, Yeshoua n'a pas aboli la Torah d'amour, mais il l'a placée dans nos cœurs et nos esprits.

Dans une communauté chrétienne, il y a souvent des règles locales de fonctionnement qui sont ajoutées, une sorte de "règlement intérieur". Lorsque nous adhérons à cette communauté, nous décidons de nous soumettre à ces règles. Si nous ne sommes pas d'accord, c'est à nous d'en juger avant l'intégration. Ne pas s'y intéresser est irresponsable. **Maintenant tout abus clairement établi doit être dénoncé, c'est l'exercice même de la liberté.**

Une des caractéristiques de l'esclavage consiste à "couper la parole", interdire de dire et donc de dénoncer. Dans les sectes, seuls certains membres ont le droit de s'exprimer ! Ce n'est pas le cas dans la maison de Dieu.

Enfin, personne ne peut vous obliger à avoir votre nom dans une liste ou un fichier, c'est la liberté. Qu'est-ce qu'un "membre du corps de Mashiah" ? Quelqu'un dont le nom est sur une liste, ou (et) une personne qui sert le Seigneur de tout son cœur ?

Luc 10/20 : Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que **vos noms sont écrits dans les cieux.**

La liberté ne détruit pas

La liberté en Yeshoua ne détruit pas, elle construit parce que sans amour, la liberté devient dangereuse. Il est écrit :

1 Cor 8/9 : Prenez garde, toutefois, **que votre liberté ne devienne une pierre d'achoppement** pour les faibles.

Cela signifie que notre liberté ne doit pas choquer les personnes de notre environnement. Notre vie doit être un bon témoignage, et non pas ce qui pourrait être compris comme un contre-témoignage. Ceci étant dit, pour ces choses, seul Dieu est juge. Il est écrit :

1 Cor 10/29-32 : Je parle ici, non de votre conscience, mais de celle de l'autre. **Pourquoi, en effet, ma liberté serait-elle jugée par une conscience étrangère ?** ³⁰ Si je mange avec actions de grâces, pourquoi serais-je blâmé au sujet d'une chose dont je rends grâces ? ³¹ Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre

chose, faites tout pour la gloire de Dieu. ³² Ne soyez en scandale ni aux Grecs, ni aux Juifs, ni à l'Église de Dieu,

Col 2/16 : Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats:

Le "corps du Mashiah" est formé d'un ensemble de membres vivants, tous différents :

1 Cor 12/27 : Vous êtes le corps de Yeshoua Ha Mashiah, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part.

Il est évident que la fonction de chacun des membres diffère et complète celle des autres membres. Partant de là, chacun peut exercer sa liberté, son amour et sa responsabilité dans son domaine propre.

Pour parler simplement, j'ai besoin d'une main pour bien utiliser un tournevis. Si un cheveu de ma tête prend la liberté de vouloir également utiliser ce tournevis, ça ne va pas marcher. Pourtant les cheveux sont aussi très utiles, mais chaque organe a sa fonction. Dans le corps de Yeshoua, chacun doit respecter la liberté et le rôle de l'autre.

La vraie liberté c'est d'être là où Dieu veut que l'on soit à un instant donné, pour faire librement et avec joie l'œuvre qu'il a préparé d'avance pour nous.

Paul écrivait :

1 Cor 9/19 : Car, **bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous**, afin de gagner le plus grand nombre.

Dire "oui" ou "non" en toute liberté

Votre vraie liberté commence lorsque vous pouvez choisir entre deux choses. (Richard Bolles)

La liberté c'est aussi **la capacité de dire "oui" ou "non" sans mauvaise conscience.** Il est très difficile pour certaines personnes de dire "Non, stop" ! Pourquoi ?

- Parce que nous cherchons souvent, à travers nos activités, la reconnaissance et l'amour des autres.
- Où bien nous sommes pris dans des habitudes ou des fonctions dont on a peine à se défaire.
- Où encore, nous nous croyons indispensable, c'est une grande illusion assez répandue.
- Où bien encore, nous sommes trop faible ou trop "bon" ou trop "coupable" pour refuser quoi que ce soit. Cela conduit parfois à une forme d'esclavage qui va jusqu'à l'épuisement. Etc...

Est-ce que Dieu nous demande de faire telle ou telle chose ? Dans certains cas, il est vrai que

nous devons assumer des tâches qui s'éternisent et prennent de l'énergie, mais Dieu va-t-il nous conduire au "Burn Out" ? Il est écrit :

Matt 11/27 : Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et **je vous donnerai du repos.**²⁹ Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes.³⁰ **Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.**

Nous devons dire "stop" à ceux qui veulent nous occuper à des tâches que Dieu ne nous demande pas, car alors nous n'avons plus le temps ou la force de faire celles que Dieu nous demande. Il y a des "pharaons" parmi les conducteurs, mais aussi dans les familles. C'est à chacun de discerner...

Vouloir trop faire c'est mépriser le 4^{ème} commandement qui nous demande de respecter le Shabbat. Ne dit-on pas que les cimetières sont remplis de gens indispensables, de "sauveurs du monde" ?

L'activisme c'est justement la forme la plus aboutie de l'esclavage : faire, faire, faire...A Babel on disait "briquetons des briques !", c'est à dire "travaillons pour travailler", voilà comment on tourne en rond et on remue du vent sans vraiment faire l'œuvre de Dieu. Les allemands faisaient faire des travaux inutiles aux juifs pour les détruire intérieurement et physiquement.

Moïse a heureusement écouté les conseils de Jéthro, sinon il serait tombé en "Burn Out" et la mission aurait échoué !

Ex 18/17-18 : Le beau-père de Moïse lui dit : Ce que tu fais n'est pas bien.¹⁸ Tu t'épuieras toi-même, et tu épuieras ce peuple qui est avec toi ; car **la chose est au-dessus de tes forces, tu ne pourras pas y suffire seul.**

Il faut donc, qu'en toute liberté, des personnes s'engagent dans l'œuvre de Dieu, c'est une affaire d'équipe. Mais dans toutes ces situations il faut pouvoir s'arrêter, si c'est nécessaire.

Gal 4/26 : Mais **la Jérusalem d'en haut est libre,** c'est notre mère ;

2 Cor 3/17 : Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et **là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.**

Dans beaucoup d'églises, il y a une maladie bien connue qui s'appelle la "réunionite". On fait des réunions pour préparer les réunions, qui engendreront d'autres réunions...Honnêtement, quels sont les fruits durables de toutes ces réunions ? L'esprit de Pharaon n'est pas loin. Tout excès mange les soirées et les familles.

Qu'en est-il des enfants qui voient de moins en moins leurs parents ? Des épouses ou des époux qui restent seuls pendant trop de soirées ? Attention là encore aux dommages collatéraux ! Il est vrai que le Shabbat n'a pas bonne presse dans l'église et c'est bien dommage, mais c'est un autre sujet qui n'est pas abordé dans cette étude.

Conclusion

De tous temps certains hommes ont voulu dominer leurs semblables. Caïn a tué Evel, Nimrod a construit Babel etc...La fin des temps n'échappe pas à cela, Babylone la grande se dit "Assise en reine" (Apoc 18/7), c'est pourquoi l'Eternel nous donne un ordre :

Apoc 48/4 : Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : **Sortez du milieu d'elle, mon peuple,** afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux.

Prophétiquement, Aldous Huxley dans son livre "Le Meilleur Des Mondes" a écrit ceci :

« La dictature parfaite serait une dictature qui aurait les apparences de la démocratie, une prison sans murs dont les prisonniers ne songeraient pas à s'évader. Un système d'esclavage où, grâce à la consommation et au divertissement, les esclaves auraient l'amour de leur servitude ... »

Voilà une description quasi parfaite de cette Babylone finale, elle mange les corps, les âmes et les esprits des hommes, avec leur consentement ! Babel était construite avec des briques, toutes identiques. Alors qu'il est écrit :

Deut 27/6 : tu bâtiras en pierres brutes l'autel de l'Eternel, ton Dieu.....

Aldous Huxley dit par ailleurs : "Le fait que les hommes tirent peu de profit des leçons de l'Histoire est la leçon la plus importante que l'Histoire nous enseigne."

Apprenons à conquérir et à garder notre liberté en Yeshoua haMashiah ! Sans pour cela tomber dans le piège de la rébellion gratuite qui, elle non plus ne porte pas de bons fruits. Par ailleurs, on ne peut être libre dans ce monde que si l'on a rien à y perdre.

Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.
(2 Cor 3/17)

Pour clore cette étude, voici une prière bien connue :

"Seigneur donne moi d'accepter les situations qui ne peuvent être changées, de changer celles qui peuvent l'être, et la sagesse pour discerner entre les deux".